

Bulletin des Amis du Ban de Soiron

« Sans racines, l'arbre meurt »

Année 2021: premier et second semestre

Éditorial

L'espèce humaine est tout de même curieuse. Malgré la sortie fantastique de l'ignorance, par le développement des connaissances scientifiques, elle poursuit la destruction des ressources naturelles qui lui permettent d'exister.

Pourquoi ce manque de sagesse ?

La cause principale ne peut-elle pas se résumer en un mot ; cupidité ?

Le business n'est-il pas devenu le vrai roi du monde actuel? Il est très puissant et très vénéré, partout sur la planète.

Tous les « grands » sont à son service, trop souvent de façon immodérée, entraînant leur population dans son culte.

D'où les questions : quand et comment cela va-t-il s'arrêter, car nous savons tous que cela ne va pas durer.

Comment vivre autrement ? Notre type de civilisation ne va-t-il pas disparaître bientôt, comme bien d'autres ont disparu dans les siècles précédents ?

Et quel autre sorte de civilisation pourrait se développer ?

Soyons bien conscients de la nature impermanente et éphémère des événements. La vie est changement et en cela réside l'espoir d'une évolution vers un monde meilleur.

Il est toujours possible d'œuvrer pour rétablir de l'équilibre et promouvoir du mieux être.

Cela ne demande-t-il pas de mieux connaître le fonctionnement de son mental afin de l'épanouir ?

Ne faut-il pas plus de vie contemplative apaisante et unifiante avec moins d'affairisme dispersant et frustrant. ?

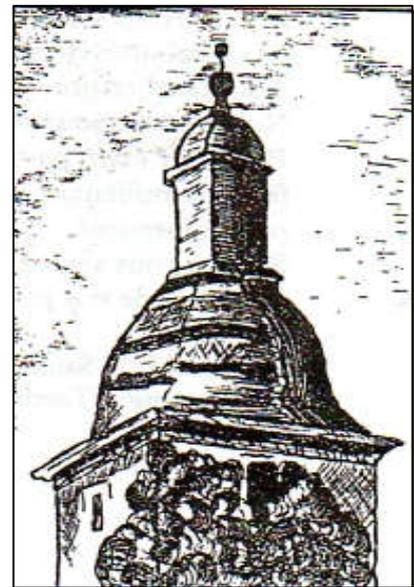
Notre avenir, notre survie même, ne sont-ils pas à cette rectification existentielle ?

Par leur souci de protection du patrimoine, les Amis du Ban de Soiron voguent dans cette direction.

Ils cherchent à créer de la beauté et de la convivialité, deux axes d'action majeurs pour adoucir notre passage sur cette terre.

Tournez la page pour en savoir un peu plus.

Bonne lecture.



Lettre de mon grenier (*)

Soiron, le 15 août 1840.

Mon cher neveu,

En ce jour de fête, qui célèbre l'Assomption de Notre Dame, je profite de ce temps de repos pour te donner quelques nouvelles de chez-nous.

Ta tante et moi, n'avons pas à nous plaindre de notre santé, ni de nos conditions de vie. Nous sommes à l'aise financièrement et le village de Soiron est un lieu de vie paisible et convivial.

Les turbulences et les souffrances causées par les révolutionnaires français et les guerres napoléoniennes appartiennent au passé.

Depuis 1830, nous vivons dans un jeune pays, indépendant, qui nous procure de la paix, de la sécurité, et de nombreuses libertés. Il nous donne tout un espoir pour l'amélioration de nos conditions de vie par les progrès des sciences et des techniques.

Cette évolution m'amène cependant à me poser des questions importantes. Elles concernent le développement de l'industrialisation.

C'est un phénomène nouveau, qui ne cesse de prendre de l'ampleur, à grande vitesse. C'est bien cela qui constitue pour moi un grand souci.

Sur le plan familial déjà, car notre activité textile va décroître. Elle ne pourra pas concurrencer les industries neuves, gigantesques qui se développent à Verviers et Pepinster, ne pouvant plus être compétitif sur les coûts de revient.

Je crains fort ainsi de devoir mettre fin à nos fabrications soironnaises. Vu mon âge, je ne peux envisager un autre type d'activité professionnelle.

Mais je suis aussi fort inquiet quant à l'évolution qui se met en place, avec le développement de cet esprit industriel.

Il n'est ni bénéfique pour les humains, ni pour la nature.

Dans les grandes fabriques modernes les travailleurs deviennent des automates, réduits à effectuer quelques gestes simples, toujours pareils, sur des machines.

Ce sont elles qui sont « maîtres ». Elles déterminent le rythme du travail, les temps de pause, les gestes à effectuer. Elles sont peu soucieuses de ne pas polluer l'air de poussières et d'émettre des bruits forts et stridents. Elles sont sans compassion si elles blessent un ouvrier elles continuent à fonctionner aveuglément.

Autour de ces grandes manufactures, des effets malsains apparaissent en quantité. Nos sens sont troublés : bruits intenses et discordants, poussières irritantes et odeurs infectes dans l'air inhalé.

Les sites naturels sont de plus en plus pollués par le déversement de substances chimiques dans l'air et dans les eaux.

Certes cette contamination de nos lieux de vie n'est pas nouvelle, elle accompagne le développement de la science et des techniques. Elle n'a fait que prendre de l'importance depuis 300 ans.

Ce qui m'inquiète, c'est de constater le changement de nos lois et règlements.

Sous l'ancien régime, les législations étaient en faveur des populations. Les manufactures pouvaient être interdites ou déplacées dans des lieux isolés, sur décision de police, après plaintes des habitants auprès des pouvoirs locaux.

A présent, cinquante ans plus tard, c'est inversé ,la loi favorise les industriels, qu'elle considère quasi comme des bienfaiteurs de l'humanité.

Ce qui importe, c'est de produire ,beaucoup et vite, et surtout de réaliser de gros profits financiers.

La santé et le bien être des populations, c'est secondaire.

Certains hygiénistes ne vantent-ils pas même cet essor industriel. Pour eux,de belles grandes usines, bien ordonnées et propres, très actives, fournissent du travail aux habitants, ce qui en conséquence, leur procure des moyens d'existence appréciables et leur évite la misère.

Quant aux fumées, elles sont de bons remèdes pour lutter contre les miasmes de l'air, sources de nombreuses maladies .Elles ont un pouvoir de purification .

Il en est dit de même des substances à base de chlore ou de soude, abondamment utilisées dans les manufactures, puis déversées dans les alentours.

Des voyageurs, faisant halte dans notre village, pour boire un pot, manger et se reposer, nous font parfois des récits hallucinants de ce qu'ils ont vu en certains lieux .A croire qu'ils reviennent de l'enfer !

Ainsi il y a quelques semaines, un commerçant qui se rendit à Spa, pour ses affaires, s'était arrêté quelques heures à Soiron pour se restaurer.il habite la ville de Swansea ,au pays de Galles, qui est le centre mondial pour la production de cuivre.

Les industriels ont le projet de doter les usines de très hautes cheminées (plus de cent mètres de haut) tellement les dégâts provoqués dans le voisinage par les fumées polluantes sont énormes.

Oui,mon neveu, notre civilisation entre dans un autre monde, qui m'inquiète fort.

Nous vendons notre âme au diable, pour acquérir des richesses matérielles et par suite du pouvoir sur les autres civilisations

Nous voulons aussi dominer la Nature.

Nous ne vivons plus selon les volontés divines, mais selon les nôtres, bien fluctuantes et capricieuses, animés essentiellement par l'esprit de profit.

Cet esprit, d'essence diabolique, nous aveugle sur toutes les conséquences destructrices de nos actions. Nous détruisons nos milieux de vie, oubliant que nous ne pouvons pas survivre sans eux.

Les pollutions nous polluent. Notre mental pollué par la cupidité, pollue alors nos lieux de vie. Soiron n'échappe pas à cette évolution

Le développement industriel est un courant très fort qui nous entraîne tous vers un autre mode de vie. Son avenir est prometteur : vie confortable pour tous avec disparition de la misère.

Politiciens, savants, médecins, tiennent le même langage.

Personnellement, je doute, car je perçois dans cette mentalité beaucoup d'avidité, de désir de puissance, d'insatisfaction continuelle.

Alors que ce qui allège nos souffrances sur cette terre c'est l'amitié, la solidarité et le respect de l'harmonie de la création .

Que sommes-nous devant l'œuvre de la création divine ?

N'y aura t-il pas un prix à payer pour nos comportement orgueilleux destructeurs ?

Je clôture ici mes réflexions, les poursuivre demanderait non plus une simple lettre mais un gros livre .

Ta tante et moi aimerions fort te revoir un jour prochain à Soiron. Nous pourrions alors deviser longuement sur ces sujets. et réfléchir à la meilleure attitude à adopter face à cette évolution.

Je suis impatient de connaître ton avis.

En attendant, nous t'embrassons bien fort.

Ta tante et ton oncle

*** Note importante : les « Lettres de mon grenier » sont fictives, bien que reposant sur des bases historiques réelles. Elles ont pour but de faire revivre le passé du village de Soiron de façon divertissante et édifiante.**

Notice historique

Avec le recul du temps, il apparaît que le début du XIX siècle constitue un tournant majeur dans l'évolution des mœurs et des valeurs de notre civilisation.

La période napoléonienne a bouleversé la plupart des monarchies absolues européennes, les transformant en monarchies constitutionnelles ou républiques de type démocratique.

La vie quotidienne est particulièrement influencée par le développement industriel. Les mentalités sont de plus en plus gagnées par l'« esprit industriel ».

Il va être le « nouveau Dieu », adulé, exigeant de multiples sacrifices. Il requiert des dons de santé, de vie, de ressources naturelles.

La contamination du monde est la note salée qu'il nous faut payer à présent .

Avec l'entrée dans le XIX siècle, la fabrication des « objets » usuels prend une toute autre tournure.

La production devient de plus en plus intensive, motivée en premier lieu par la recherche de profits financiers. C'est l'âge d'or du capitalisme.

La santé des travailleurs et la protection de l'environnement sont à peine pris en considération.

Les lois sont modifiées de façon à ne pas entraver le développement industriel.

Celui-ci est très valorisé, il est vu comme source d'émancipation et de bonheur pour toute la population. Une entreprise dont le développement industriel s'accroît, est considérée d'office comme saine et bénéfique, malgré ses effets polluants.

Les remèdes aux pollutions sont de chercher à les réduire par des procédés techniques – ce qui paradoxalement conduit à augmenter la production – ou de les dissimuler. Les déchets sont enfouis ou envoyés dans des contrées lointaines. Pour les fumées, de très grandes cheminées les écartent du sol.

Les hygiénistes vantent la qualité des grandes usines, propres et ordonnées, dont les nombreuses cheminées fumantes sont signe de vitalité.

Il faut attendre la fin du XIXe siècle avec l'essor d'une médecine scientifique expérimentale, pour commencer à mettre en évidence les effets délétères des substances chimiques sur la santé humaine et la vie des animaux et des plantes.

La démonstration de ces effets, puis l'adaptation des lois et des comportements en conséquence, est un combat « titanesque ». La lutte est dure contre les intérêts financiers des multinationales d'une part et contre les habitudes néfastes, les préjugés, d'autre part.

Les sagas du tabac et de l'amiante en sont des exemples bien connus.

Les deux « grandes » guerres mondiales et les multiples « petites », n'ont fait qu'amplifier la destruction de notre planète, donnant lieu à la création et à l'usage de divers agents chimiques (Ypérite en 1917, Napalm au Vietnam,...) ou nucléaires (Hiroshima,..)

Après la guerre 40-45, la pollution du monde va se faire à partir du pétrole, qui détrône progressivement le charbon.

C'est alors l'essor inouï de la fabrication des matières plastiques, éminemment polluante.

Heureusement vers 1970, va commencer vraiment la prise de conscience écologique. Nous nous rendons compte de l'état catastrophique vers lequel évolue la planète, polluée par la chimie, et de l'urgence de réduire les pollutions pour éviter la disparition de la vie sur terre.

La révolution écologique est enclenchée. Une autre façon de vivre, de consommer, se répand dans la population éclairée. Elle se propage chez les politiciens et même chez les chefs d'entreprises.

Ce changement est urgent, crucial et salutaire.

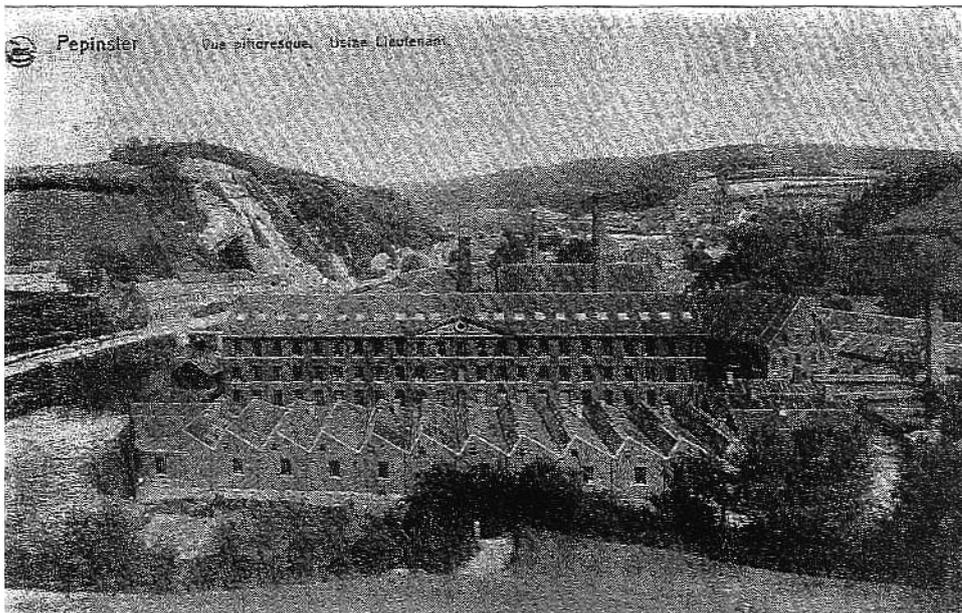
Pour faire face à ce défi, une science écologique est née. L'écologie, au départ simple branche de la botanique et de la zoologie, se constitue en discipline scientifique complète, d'approche systémique. Elle étudie le fonctionnement du monde naturel mais aussi l'action humaine sur ce milieu, en particulier par les diverses pollutions. Elle nous fait réaliser l'étroite interdépendance des êtres et des milieux de vie.

La médecine, de son côté, prends de plus en plus en compte, l'action des polluants sur la santé, et va de surprises en surprises, quand elle arrive à se libérer du « muselage » des lobbys industriels.
A l'inverse des deux derniers siècles, les scientifiques ne vantent plus les bienfaits de l'industrialisation à outrance et ils influencent de façon conséquente la population et les politiciens.

La fabrication textile à Soiron.

Avant de devoir s'effacer devant le machinisme industriel, l'artisanat textile était florissant à Soiron. D'après des documents d'archives, la présence de plusieurs tisserands est confirmée dans le Ban de Soiron, dès le 16^e siècle. L'usage de métiers à tisser, de moulins à filer la laine est mentionné. Une part de leur production était acceptée, en paiement de la dîme, par les curés du village. A domicile, la laine était filée au rouet et l'on procédait au tissage d'étoffes et de toiles. Les toiles étaient mise à blanchir, entre Goffontaine et Fraipont, dans l'ilot de Cleuseway. Dans la première moitié du 19^e siècle, il subsistait, au centre du village, deux fabriques de draps. Une était la propriété de Mr Troissier (le n°57 actuel de Soiron-centre). En 1837, il mis fin à son activité pour devenir directeur dans les établissements textiles Simonis à Verviers. L'autre (au n° 32 actuel de Soiron-centre) était celle de Mr Grégoire. En 1896, elle fut transformée en deux corps de logis. Ce fut la fin des activités textiles à Soiron.

La Textile de Pepinster



Carte postale Nels, vers 1900

A Pepinster, au lieu dit *Mousset*, à la confluence de la Vesdre et de la Hoegne, un moulin est présent dès le 16^e siècle.

En 1803, existait un atelier de foulage de la laine : la foulerie Verdin.

Elle est achetée en 1813, par la famille Ternaux, qui modernise l'installation et crée une fabrique de draps.

A partir de 1828, l'entreprise passe dans les mains de la famille Lieutenant, en association avec Henri Peltzer. La firme s'industrialise. La foulerie devient un moulin à couleurs et une filature est installée.

En 1850, un grave incendie détruit l'usine et elle est bientôt reconstruite de façon très moderne, sous l'impulsion de Henri Lieutenant, seul propriétaire à partir de 1866, puis de son fils Alfred qui agrandit l'usine de 1881 à 1887.

Les charpentes sont métalliques, les murs maçonnés de briques. De grands ateliers sont aménagés. Ils sont pourvus de toiture de type *shed*, une grande nouveauté pour l'époque. Cette toiture, en profil de dents de scie, est une succession de toits à deux versants à pente différente, dont la plus courte est vitrée. ce qui procure un grand éclairage naturel des lieux de travail.

Le bâtiment est doté d'une façade remarquable, avec un majestueux portique décoratif et publicitaire.

L'usine est électrifiée en 1902. et devient ainsi un fleuron de l'industrie textile.

La guerre 1914-1918 ravage les ateliers et paralyse l'usine.

En 1921, la direction est reprise par Jules et Georges Regout. Originaires de Maastricht, ils avaient épousé Adrienne et Jeanne, les filles du directeur Alfred Lieutenant. L'usine est remise en état et la société « Textile de Pepinster s.a ; » est fondée.

L'usine est de nouveau victime d'un grave incendie en 1939 et partiellement reconstruite dès 1940, puis de nouveau endommagée lors de la guerre 40-45.

Elle sera remise en état en 1946.

En 1961, elle est rachetée par un industriel allemand, Alfons Müller-Wipperfürth. (1911-1986)

Mais avec la crise dans le secteur de la laine, les activités périclitent et la société tombe en faillite. L'usine doit fermer ses portes définitivement le 21 octobre 1975.

En 1982 elle est rachetée par une société immobilière, qui loue divers lieux, répartis en lots, à des petites entreprises.

Le site, qui fait partie du patrimoine industriel de Wallonie, est de moins en moins entretenu. Il est envahi par la végétation et devient de plus en plus disgracieux dans le paysage.

Industrie textile et pollution

Les experts estiment que c'est la deuxième industrie la plus polluante au monde.

Selon les études elle est responsable de 3 à 10 % de des émissions mondiales de CO₂.

Les pollutions sont présentes lors des diverses étapes du cycle de vie des textiles.

Lors de la fabrication des matières premières – par la culture des fibres naturelles ou la synthèse des fibres artificielles à partir du pétrole- - ensuite lors de la confection des tissus, en particulier par les procédés de coloration.

Les opérations de lavage, séchage, repassage demandent l'usage d'énergie, d'eau, de produits chimiques.

En fin de vie s'imposent les procédés de recyclage et d'incinération

Il s'y ajoute les pollutions en lien avec le transport des marchandises par camions, bateaux avions.

Il a été calculé que lors du cycle d'un tee-shirt classique en coton :

l'empreinte carbone est de 5 kg

Il faut utiliser 3750 litres d'eau et jusqu'à 40000 km de transport sont nécessaires.

Bibliographie :

GRAINDOR MARCEL , *Soiron, causeries sur l'histoire de l'ancien ban et de l'ancienne paroisse*,
Dison, J.J.Jespers-Grégoire,1952.

GRAINDOR MARCEL *La vie quotidienne à Soiron au temps jadis*,
Verviers, Ed.Les Amis du Ban de Soiron,1977

BERTHOLET PAUL Essor de l'industrie drapière et complexe industriel au Mousset,in *Pepinster ma commune, tome II*, Pepinster CCJ,1982,p 61-99

JARRIGE FRANCOIS,LE ROUX THOMAS, *La contamination du monde, une histoire des pollutions à l'âge industriel*. Paris, Ed du Seuil,2017

www.gayaskin.fr/2018/03/19/le-textile-deuxieme-industrie-polluante-mais-pourquoi/

6

Bilan des activités des Amis du Ban de Soiron en 2021

L'année 2021 fut à peine plus propice pour nos activités que 2020.

D'une part les restrictions pour contrer l'épidémie covidienne furent toujours fort contraignantes et d'autre part les inondations catastrophiques du mois de juillet accaparèrent le temps et l'énergie de pas mal de nos membres.

Nous avons pu malgré tout organiser quelques réunions et manifestations,surtout dans le second semestre de l'année, suite au développement de la vaccination.

C'est ainsi que nous avons pu proposer des concerts dans l'église :

le 25 septembre : « L'Harmonie d'Aubel » ; le 10 octobre : le « Duo d 'Amour » ; le 30 octobre : « O'Tchalaï »;le 12 décembre : « L'Harmonie Saint Martin des Fourons ».

Le 17 octobre ,notre association a apporté son aide à Mr Alain Gouverneur, naturaliste, dont le commerce d'aquarium à Pepinster a été inondé le 14 juillet, pour l'organisation ,au profit des sinistrés, d'un concert de jazz dans l'église avec le généreux et talentueux Jacques Stotzem .

L'annulation officielle des marchés de villages, de la fête « Soiron sur Scène »;des « journées propreté » nous a privé de nos nombreuse prestations habituelles.

Notre Confrérie de la Bière de Soiron n'a pas eu la possibilité de s'extérioriser.

C'est à partir du 13 août 2021que nous avons pu reprendre les réunions du Conseil d'Administration; et organiser notre Assemblée Générale le 23 octobre 2021.

Lors de cette dernière, notre trésorier nous expose le bilan financier de 2020. Les avoirs au 31 12 2019 sont de 42.283,97 euros .Les recettes furent de 17.858,38 euros et les dépenses de 12.173,59 euros. Ce qui donne un boni (recettes – dépenses) de 5684,82 euros .

La vente de bière contribua beaucoup au boni : 14077,70 de recettes pour 10869,11 de coût de fabrication. Le total des avoirs au 31 12 2020 devient 52968,76 euros.

Lors de cette assemblée générale le futur de la restauration de l'orgue de l'église fut particulièrement débattu. La poursuite de cette restauration reste à l'ordre du jour, cependant les conditions de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP) pour une restauration à l'authentique sont particulièrement exigeantes en démarches et en finances. L'évolution du dossier a été de plus entravée par la faillite de l'entreprise Thomas et sa restructuration.

L'attitude des ABS s'oriente dès lors vers une remise en état sur fonds propres, pour l'achèvement de la phase II (avec remise en place des tuyaux), ce qui permettrait de commencer des concerts d'orgue dans un délai raccourci.

Il en coûterait ± 15.000 euros, à répartir 50 % commune, 25 % fabrique d'église et 25 % ABS, sous réserve de nouveaux prix , après appel d'offres , et en tenant compte de l'inflation galopante.

L'organisation de concerts d'orgue aiderait alors au financement de la dernière phase en collaboration avec l'AWaP . Pour la restauration totale , 500.000 euros sont nécessaires !!

Les projets pour 2022 ne manquent pas.

L'organisation de concerts en l'église sera poursuivie. Une réflexion s'impose cependant sur la rentabilité de ces manifestations pour les quelles les coûts de publicité et de SABAM, viennent parfois fort réduire les bénéfices lorsque le public est restreint. Malgré la faible rentabilité de certains concerts, ils participent au maintien de la vie de l'église et à la notoriété de notre ASBL. C'est un trésor du patrimoine que les ABS souhaitent continuer à protéger et à valoriser.

Parmi nos actions futures, la protection de l'environnement et de sa biodiversité sont plus jamais d'actualité. Depuis 50 ans ce sont des pistes d'action de notre asbl. Le combat gagné contre le projet d'ouverture de carrières à Soiron en est un bel exemple, parmi d'autres.

Nous prenons de plus en plus conscience collectivement, qu'il ne s'agit plus d'un luxe esthétique mais bien d'une action vitale pour notre santé et même notre survie.

Protéger Soiron va bien au-delà des soucis d'architecture, c'est lutter pour que l'ensemble du site villageois reste sain et charmant. Le combat demande de réduire le plus possible les diverses pollutions actuelles: bruits, pesticides, déchets,...

Un réaménagement du haut du village en particulier est indiqué, afin de réduire la vitesse de passage des véhicules et d'éviter les stationnement sauvage et illégal des véhicules.

Dans cette perspective une collaboration avec L'asbl Qualité-Village-Wallonie est à l'ordre du jour.

Nouvelles bonnes et moins bonnes de nos membres en 2021

L'an 2021 nous a apporté son lot de tristesses et de joies, comme c'est le cas bien souvent de chaque année.

Le 7 juin 2021 , notre ami Noël Faux perdait sa chère épouse Suzy Bouchat , âgée de 91 ans

Le 21 janvier 2021 Léon Baar, nous quittait brusquement à l'âge de 72 ans. Facteur, conseiller communal, président emblématique du club de football AC Soiron, il était membre de la Confrérie de la Bière de Soiron

Notre ami Albert, après de nouveaux séjours hospitaliers, a regagné ses pénates et sous la protection de son épouse Christie, il se refait une bonne santé, se disposant à reprendre sa fonction de secrétaire.

Merci à Éliane pour le dépannage secrétariat

Mot de la rédaction

Suite aux conditions particulières de l'an 2021, les risques infectieux et les inondations catastrophiques de juillet, qui ont bouleversé nos activités habituelles – notamment en écritures -.le bulletin pour 2021 est ramené à un seul numéro.

En compensation il est plus fourni.

En bonus, vous pourrez lire ci-après un travail de notre ami Henri sur un recensement de la population du village en 1847

Merci à lui pour ce travail, qui est une suite à une des nombreuses trouvailles faites derrière le maître-autel de l'église de Soiron

Je souhaite vous rappeler que toute participation à l'écriture du bulletin est la bienvenue, pour y exprimer des idées, des souvenirs, des poèmes, de l'humour,

Il suffit de contacter la rédaction....

Et *last but not least*, merci à Eric pour son aide et son art informatique soutenus



ASBL « Les Amis du Ban de Soiron »

Siège social : Route de Nessonvaux 57 A 4861 Soiron

Bulletin : Editeur responsable : JC Gilson Président

Adresse : idem siège social tel : 087 /46 90 61

Rédaction : R.Debanterlé tel/fax 087 /46 18 61

rene.debanterle@gmail.com

7